

H. Kraus

Eugène Desvolder

Raumer

Octave Porling

Emil K...

4

ARLL 1/6/11

à M^{me} H. Kraus



non plus d'adresse : "Que peut-on vous servir, mon-
sieur Eugène?" Les actions bien orisane!... Que peu-
vait-on servir, en effet, à deux ou trois dans un vieux
cabaret bruxellois, sinon la meilleure lambic de la
Cave?

Donc qu'il avait son verre devant lui, notre ami se
transformait. Il carrait la verre et son marin pot de
bon lait la poitrine, redressait la tête et, dans sa figure
réunie, ses yeux bleus, ses petits yeux n'ifs, et pe-
tillants, et si doux, s'éclairaient d'un ton de verre.
Devant un verre de lambic, l'homme acquiesait et
si peu de fois, tout ou valait, lui. Jus' au bout tant
le verre en action, flamand, et hollandais, il avait
lui-même l'air de porter des tableaux d'un de ces peintres,
et ce n'est pas sans raison que Félix de Rops l'a
appelé, dans une de ses lettres, "mon bon Frans Hals".
Il était représentatif du milieu, bonhomme et
joyeux. Il était populaire dans tous les vieux ca-
baret, qu'il fréquentait. Il avait été popu-
laire dans tout ce quartier du "bas de la ville",
s'il l'avait voulu. S'il l'avait voulu, il en aurait
été le mandataire politique. ^{Pourquoi, ainsi,}
qu'il me l'eût dit un jour, il avait de rictus "de
me peu prendre la vie au sérieux", au barreau,
où il n'avait fait que passer, il s'était contenté de
monter une revue, de fréquenter le "Thémis-Club",
où l'on dînait, d'organiser une exposition de
son amis professionnels et d'embrasser les quel-
ques hommes, d'opéateurs qu'il rencontrait. Jules
Lefevre, Edmond Picard, Paul Pearson, ^{notamment} Eugène
Robert, à la partie de plaisir, où il fonctionnait
comme juge suppléant, il se montrait plein
d'indulgence pour tous, les Marnes Lescaut que
les nécessités de leur pauvre vie amenaient
devant lui, et prenait vigilement le parti
des colporteurs, contre le ministère public, au
département de la Justice, où il fut quelque temps
sous-chef de bureau, il se verra son mot de cabaret
de reproductions de tableaux de ses chers maîtres
flamands, réadmira Jules Lefevre, de son bon
ministère

On pouvait rester les heures en extase de voir la mer.

Les amis à Paris, both égyptiens, & son amour
 de la nature ^{l'ont encouragé les} ~~l'ont encouragé les~~ ^{à dire, ou à faire.} ~~à dire, ou à faire.~~ ^{à dire, ou à faire.}
 lui constituèrent un monde spécial où l'apaisant &
 l'apaisant la souffrance. Insensiblement & sans s'en
 apercevoir, il s'est ainsi créé un domaine propre,
 un royaume ravissant dont il était le maître om-
 nipotent. Il en possédait car il était aussi un
 tuteur. L'ambition, d'écarter les vices assés.
 Il se contentait des plus intimes, qui lui procu-
 raient son tempérament d'artiste, ~~son âme de~~
~~poète~~. Si ses amis n'avaient pu deviner qu'il
 avait du talent, il n'en aurait peut-être
 jamais aperçu. Heureusement que de l'écrit
to' nouvelle veillait, et aussi d'un livre
de la jeune - Belgique. Pour faire plaisir à leur
 directeurs - c'était la collection de hommes &
 la plus obligeante de camarades - il se mit à
 d'écouter son royaume.

Son piacere e onore, Impressioni d'Art.

[illegible]

"L'ouverture du Meunier - c'est-à-dire ^{deux ou trois parties} d'un ^{deux ou trois parties} vivait tout. Elle a la forme étroite et les, jaunes, peccés,
la couleur c'est-à-dire comme par une calotte d'airain,
dans la fumée rouge, il se profile ou se la abaisse,

Bronze

[illegible]

qu'il a écrit public^{ment} dans les trois ou quatre années
 précédentes, une grande critique antiscyrique d'un de-
 tail de ses paraisances d'été à Naples.
 L'œuvre est une œuvre d'art. Elle est une
 fait de la critique et il fait de la critique com-
 me il conte. ^{Il explique} la critique explique
 la critique. Il explique l'œuvre, il la démontre,
 il en détaille le mécanisme, il nous initie aux
 procédés de l'auteur. Un Camille Maclair
 exerce dans le genre de critique, qui est, au
 déclinant, la vraie critique. Demandez lui
 l'interprète l'œuvre. ^{Il fait mieux.} Il projette
 sur elle une lumière plus vive que celle du
 jour. Il nous en rend la beauté sensible. ^{Mieux}
 il l'extrait de la toile ou du marbre pour en faire
 une œuvre d'art. ^{Il la transforme}
 dans son œuvre, il en fait la toile.
 "L'œuvre de Maclair - c'est - ^{Il est un}
 vivant ouïe. Elle a la forme étroite et basse, faiblesse, pesante,
 la cervelle c'est une œuvre par une loi d'attraction.
 Dans la forme c'est un organe, il se profile ou se dégage,
 bronze

Bourgeois par l'aspect, parcellé en relief d'une médaille
frappée pour célébrer la force brutale. La mâchoire est
bestiale, oncreuse, son oeil enfoncé dans l'orbite. Son
torse nu, au candide par le reflet de couleurs en fusion,
semble modelé dans un métal vibrant; il est
maigre, les côtes en relief, retournant inutile par le
travail, drainé par les sucs. Les biceps saillent en
rigueurs de la main, ombre tan viciée & rugueuse. Sous
la blouse qui se colle aux carcasses, on devine de
ornatures solides de grillards rompus à de laborieux
mouls, incrustants, qui plient le corps, se replissent
les ~~maigre~~ maigre, mais se font par leur buturer,
maigre le chaire, tuer le moult de os, briser les
plus robustes & d'en déer le porteur, avec et un peu de
brillants de haut-fours & caux. »

[illegible]

"On est pris d'un amour qui ferait naître
des scabieuses, et des lés pour les placer au bas du la-
dre - devant cette Hollandaise du pied portant
des branches en pailly "

[illegible]

Cent

71. exhibe l'antist

debuta dus au
con di ly regne

Les peintres flamands, l'ont écumé par la vie, la pit-
toresque, le coloris et l'état de leur tableau. Tout
cela se retrouve chez beau coup de hollandais,
mais le plus souvent avec une fin en deux, une
douceur, une douceur qui en augmente l'effet.
L'œuvre est en fait, l'œuvre est en fait, l'œuvre est en fait,
qui de Hollande parait surtout avoir le coloris des
idéals. Son art pourra s'en déve-
lopper, il est en fait, il est en fait, il est en fait,
l'artiste qui voit en fait. Il y aura une fois, la fin
de son littérateur qui peint le flamand et le hollandais.
hollandais. Son œil en fait, il y aura une fois, la fin
la réalité, mais il a oublié, jamais d'en dire un
à propos, de la lumière, de la lumière, de la lumière,
qui est en fait.



(quelques-uns
à la poésie).

Il trouve chez le flamand
une plénitude de
fin, qu'il en fait, qu'il en fait, qu'il en fait,
pas, toujours chez le flamand,
néglige l'attrait qu'il
lui en fait, le flamand,
il y a une fois, la fin
de son littérateur qui peint le flamand et le hollandais.
hollandais. Son œil en fait, il y aura une fois, la fin
la réalité, mais il a oublié, jamais d'en dire un
à propos, de la lumière, de la lumière, de la lumière,
qui est en fait.

l'autre par la
la fin, qu'il en fait, qu'il en fait, qu'il en fait,
pas, toujours chez le flamand,
néglige l'attrait qu'il
lui en fait, le flamand,
il y a une fois, la fin
de son littérateur qui peint le flamand et le hollandais.
hollandais. Son œil en fait, il y aura une fois, la fin
la réalité, mais il a oublié, jamais d'en dire un
à propos, de la lumière, de la lumière, de la lumière,
qui est en fait.

C'est qui il y a la fin, qu'il en fait, qu'il en fait, qu'il en fait,
pas, toujours chez le flamand,
néglige l'attrait qu'il
lui en fait, le flamand,
il y a une fois, la fin
de son littérateur qui peint le flamand et le hollandais.
hollandais. Son œil en fait, il y aura une fois, la fin
la réalité, mais il a oublié, jamais d'en dire un
à propos, de la lumière, de la lumière, de la lumière,
qui est en fait.

Le poète, qui il y a la fin, qu'il en fait, qu'il en fait, qu'il en fait,
pas, toujours chez le flamand,
néglige l'attrait qu'il
lui en fait, le flamand,
il y a une fois, la fin
de son littérateur qui peint le flamand et le hollandais.
hollandais. Son œil en fait, il y aura une fois, la fin
la réalité, mais il a oublié, jamais d'en dire un
à propos, de la lumière, de la lumière, de la lumière,
qui est en fait.

C'est surtout la fin, qu'il en fait, qu'il en fait, qu'il en fait,
pas, toujours chez le flamand,
néglige l'attrait qu'il
lui en fait, le flamand,
il y a une fois, la fin
de son littérateur qui peint le flamand et le hollandais.
hollandais. Son œil en fait, il y aura une fois, la fin
la réalité, mais il a oublié, jamais d'en dire un
à propos, de la lumière, de la lumière, de la lumière,
qui est en fait.

briser son équilibre.
L'indolence, par la faiblesse de la santé. Dans un volume
de son ouvrage, intitulé Soyez la Robe, qu'il publie dans
la première édition de son écrit, il fit comme tant
de figures amies, et l'honneur de qui l'artiste dé-
flect toujours avoir domine par eux. Ici nous avons
un livre : un livre complet, et large, un livre
intime sentiment al qui s'agit de la vie, un livre
de pureté et de travail pour une existence éveil-
lée et plus noble.

Tout le Rôle joué suivi de Quatuor, un concert
de Conté. D'abord apparaît Rya en un plein éclo-
tion. A la fin, vers un de transition, précède d'une double
disjonction. On y rencontre encore un ensemble ma-
nière, mais il s'agit Rya à un art nouveau & plus
français.

[illegible]

Reconnaitre comme l'ouïe. Il en est le principe spirituel. Son regard singulier, son âme inquiète, son esprit perpétuellement tendu vers l'essence de la vie l'élevait au-dessus de la généralité des ses confins, et isolait l'artiste qui, au Real, peinte les formes matérielles, oublie le talent qui s'élève au-dessus de la généralité. A côté d'eux, Robre, et dix fois ^{plus} que lui, le bon vivant, plus préoccupé de faire que de créer, de prouver sa valeur et d'aller

sur la terre comme un convive devant une table bien servie.
 Il pousse par ses bras sur la prairie de chaumes dorés. Son
 ceinture ~~transparence~~ transparente trempe dans une gaze atmosphérique
 de vie matérielle. Son univers est fait sur l'eau avec
 le but de la vie; elle s'élève dans la mer, a vie C, corps d'adulte;
 le mouvement de la famille, l'existence comme une université
 céleste; le mouvement de la famille, l'existence de la famille;
 il ne cite aucun objet, il ne cite rien, à grand empire,
 la famille Huguenot, les pasteurs de Christ, il a un et c'est
 que la terre de la vie, la terre miraculeuse de la vie.
 Noël. Sur la vie à peu près comme la terre, mais on aime
 et moi-même à moi-même en moi-même, posséder la seule vie
 quelquefois à la mort. ~~Parlement~~ Il y a une vie comme un

Cyrtus kryptotrichus
de Cresson, det.
Rehnbrandt et al. Fluct.

Augustin.
Comme, tout ses compasses, Siska, l'Angeline de
La Route d'Incaracuta, sort aussi d'un tabacazo. Mais c'est
un petit italien, non un peintre flamand ou hollandais
mais, qui l'a conçue. C'est une femme du T. C. en plu-
sôt qu'une femme de Rubens. Elle apparaît l'éclaircie
d'un atome, dans le pays de l'écoulement, et du corps in-
finitésimal. Siska n'a pas la place d'être d'une Hélène Pro-
vencal. Le vol de la main lui a brûlé la queue. C'est
l'écoulement d'un idéal charnel au sens diabolique. Elle
seul, fascine, ^{l'écoulement} l'écoulement. C'est la femme tantôt
d'un Robert, l'état plus humain du corps, d'un Robert
Joué & la provi. La femme d'un Robert Joué & la provi.
Joué & la provi. l'écoulement. C'est la femme d'un Robert Joué & la provi.
Joué & la provi. l'écoulement. C'est la femme d'un Robert Joué & la provi.

celle oeuvre: la scène d'amour qui occupe la première plan, les allées et venues, les conversations, les entrées et les sorties, le passage de la passion au mariage principal, ou le passage qui la se vellope. Tout est dépeint sous la couleur, le plus vif, et le plus séduisant. Il n'y a rien d'autre, à l'exception d'un contour, une parcelle de l'âme du grand Pan. Tout ainsi: y a-t-il poésie. Ici, la plume de l'auteur, une rue, un gué, un cortège, un atelier, un festival, une traversée de vieilles choses, profondes, à force de beauté. Dans la scène d'amour qui se passe au bord de la mer, entre Robert et Pola, toute la nature participe aux ébats, et deux amants.

une vieille sorcière, près de Tannise, sur le bord de l'Escaut. C'est l'éternelle histoire de la jeune fille amoureux du prince charmant. Mais elle se débrouille en à travers les diableries d'un géomane Bosch; elle compréhend sa phyronomie au sol du Golden et reflète, comme un miroir omé de pierreries solides. Enfin, l'œuvre mystique, superstitieuse et sensuelle du peuple flamand.

d'écarter l'œuvre de l'œuvre, les trois pour la culture,
 Dandolde s'écarter de son ancienne manière pour se
 rapprocher de la tradition latine. Il met plus de
 sentiment dans son œuvre. Son style s'épure et se
 débarrasse de l'excès d'ornement qui abondait
 parfois dans les premiers. Il reste toujours un perfectionniste,
 mais sa qualité s'élève et se clarifie. Les quel-
 ques années de séjour en France ne l'ont pas
 transformé. Il lui est venu en l'âme la vue
 de la beauté et de la noblesse. Son point d'arrivée,
 si son œuvre de traducteur n'est pas, n'est que
 son œuvre même, il s'est enrichi et amélioré
 comme un sculpteur antique. Les antiques
 de la France lui ont révélé la douceur et la grâce.

Il était du côté de nous, Flumand qui ne s'était plu à la cour de qui s'aimait lui-même à la faire croire. M. Gues-tave Robt, qui lui a consacré une poëtiante étude, avait fait, à l'été de ces années, de recherches sur ses origines. ~~He~~ Si l'on gu' il a pu remonter, il ne l'a de sonnet que de sa descendre Wallon. Il en a conclu que c'était, en dépit de son nom thiois, un Wallon que la France avait fini par séviler à lui-même. Cela paraît possible. Et pourtant... Rodenbach et Verhaeren ont pu puiser, en poëgne toute leur vie en France sans que leur art en ait été sensiblement influencé. Il n'en a pas été de même de De Wolder. Après quelques années d'exil, se marier se modifié. Il a écrit Le Cœur de France, puis emprunté à ses rhytmes, d'adoption le sujet d'un nouveau roman: Le Jardinier de la Fampadour.

En l'absence de nature, pour un écrivain artiste, on sent une influence de son milieu. On voit de petites fleurs toujours pas de couleur le pittoresque et la beauté autour peuvent être trouvés

C'est alors l'amer et le ^{indig} au ~~par~~ natal en com-
pagnie de sa femme : l'aveugle host de des paysans
qui d'abord en la Cour de Campagne l'ont servi ; des
trouvailles de tout espèce ; une vicieuse triste ;
pour une mort tragique sur le portrait même
de la fin de Pompadour, qu'il avait accroché au
mur de sa maisonnette et que la révolution avait
enlevé en prison.

L'union de Bugeat pour la Pompadour et celle
de Montine pour Bugeat, tous séduisants qu'ils ont
ne sont écartés par l'intérêt entier de l'œuvre de Desnoyers.
Ils ont vu que la charpente, la forme, le jour, le
plein de sève d'un arbre qui porte une fleur au bout
de chacune de ses branches. Tout le jour, tout le cœur,
tout le raffinement, toute la vie, l'air du XVIII^e
s'écrit en velours l'acteurs, le rôle, le langage et
l'interprète d'une sonnerie beauté. Tout un
monde de figures, croquées avec habileté, dessinées
dans le livre et au fond une œuvre continue, un
monument. Les choses elles-mêmes, ses aspects, ses
la plume de l'œuvre avec des lignes, des couleurs,
dans lesquels la Fable, la Légende, la Pompadour, le
monde avec eux ont leur vraie nature.

C'est un des grands poètes de Desnoyers
qui de savoir faire d'un en beauté à l'œuvre qu'on
dans les livres, les fleurs, les fruits, le sol et la terre, la
campagne, en tout. On y sent la fraîcheur des
herbes, la douceur des brises, la nature y vit on se
plait et forte. Souvent même on va plus loin : elle
paraît de prestige, se voit et se sent de l'œuvre d'art. Elle appa-
rait comme tout, se voit et se sent par la magie d'un beau
peintre ou d'un ^{peintre} sculpteur. Ne sont-ils pas, de
vraies œuvres d'art, des œuvres du plus pur XVIII^e siècle
que la folie, la scène, on voit, voyons la Pompadour, l'air
comme une sculpture, dans l'air l'herbe au clair de
lune, on se sent à une hôte, on se sent une
- l'œuvre d'art - dans la légende de Pompadour ?
Dans le gros livre, on l'auteur a eu pour beaucoup
d'imitation, on ne rencontre jamais une page qui
soit aussi ou mieux. Il se compose d'un chaton, de
celle qui paraît, est une œuvre d'art de Paris, d'un
mille d'écrits de la vie des paysans, de l'époque, et tout
cela se présente à nous comme des choses d'art, et qui
s'amusent, comme d'écrits.

+
pas plus que la
Général l'œuvre
de l'œuvre pour la
travailleur de la
au point de la
l'œuvre de la
Ronde de l'œuvre

[illegible][illegible]

